

Huitième conférence générale de l'UNESCO

L'ORGANISATION des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui doit célébrer en 1955 son dixième anniversaire, tiendra sa huitième conférence générale à Montevideo (Uruguay) du 12 novembre au 11 décembre 1954. La Conférence aura comme premier objet de faire une revue du programme de l'UNESCO durant ses dix premières années d'existence en vue de déterminer quelle orientation lui donner durant les années à venir. Elle examinera un rapport recommandant qu'un programme remanié et orienté dans un nouveau sens soit établi en 1957. Il a été proposé que les années 1955-1956 servent de période de transition, et le programme ainsi que le budget portant sur ces années seront étudiés à la lumière de cette suggestion. Un aperçu sur l'histoire de l'UNESCO et le rôle que le Canada a joué dans l'Organisation fera comprendre les motifs qui ont inspiré le projet d'un remaniement du programme et l'importance des réunions de Montevideo au cours desquelles ce projet sera discuté.

Historique

La constitution de l'UNESCO fut rédigée en 1945 avec la participation de représentants du Canada et de délégations de quarante-six autres pays et, en novembre 1946, l'Organisation tenait à Paris sa première conférence générale. Au début, l'UNESCO dirigea ses efforts vers le relèvement d'après-guerre. Au Canada, le Conseil canadien de la reconstruction par l'UNESCO (CCRU) a été établi dans le but de décerner à des éducateurs et à des hommes de science des bourses d'études et de recherches valables au pays; de recueillir des livres pour reconstituer les bibliothèques et d'apporter une assistance directe à des citoyens et à des institutions de pays dévastés par la guerre. La plus grande partie du programme de relèvement achevée, le Conseil cessa ses travaux en 1951 et remit sa charte en 1953.

Dans l'intervalle, soit en 1948, le premier directeur général de l'UNESCO, M. Julian Huxley, cédait sa place à M. Jaime Torres Bodet (Mexique), autorité internationalement reconnue en matière d'éducation des masses. L'UNESCO allait maintenant concentrer ses efforts sur la lutte contre l'ignorance et l'analphabétisme dans les pays insuffisamment développés et sur certains autres problèmes urgents. Les cinq années subséquentes ont été témoins de l'adoption d'importantes mesures dans ce sens. Des spécialistes en éducation furent dépêchés en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Des centres préparant à l'enseignement primaire ont été établis à Patzcuaro (Mexique) et à Sirs-el-Layyam (Égypte); des recherches sur l'instruction obligatoire et les méthodes d'enseignement ont été entreprises. Dans l'ensemble, cependant, les ressources plutôt restreintes de l'Organisation ont été consacrées à des entreprises que les autorités canadiennes intéressées jugeaient beaucoup trop étendues, et les résultats furent en conséquence décevants.

À la sixième Conférence générale, la délégation du Canada, avec l'appui d'autres délégations qui favorisaient un programme réduit à un petit nombre